

Post-colonialisme au 21^{ème} siècle

Idéologie & Faits — Partie II

Qu'est-ce que le racisme ? (et ce qu'il n'est pas)

La fréquentation du concept de « racisme » mérite une clarification à cet endroit. Actuellement ce concept est fréquemment utilisé de manière globale et populiste ce qui n'est guère rare ; comme, à titre d'exemple, le concept de combat du « communisme » au temps de la Guerre froide, avant tout dans l'ère du maccarthysme. À l'époque, se trouvait taxé sous le soupçon de « communisme » celui qui adoptait une attitude libérale vis-à-vis de l'URSS, exigeait une justice sociale, ne se distanciant pas nettement d'activités précoces de gauche ou qui avait simplement fait de « mauvaises » connaissances. D'une manière analogue, l'emploi d'un mot « faux » peut être aujourd'hui estimé comme « racisme » dans un contexte « faux ».¹ Des descriptions nuancées, pour un comportement inconvenant, une impolitesse, des préjugés, un manque d'éducation, des malentendus ou la colère situationnelle ne sont souvent pas pris en compte.

Une distinction s'impose même de toute urgence : car avec le racisme authentique, il s'agit moins de dérapages verbaux, que — et en cela je suis d'accord avec Schmelzer et Rawson² — de manière primaire d'une idéologie fondée sur une recherche du 19^{ème} siècle³, laquelle a été transférée de la science à la politique, dans la société du courant dominant des années 1930. Développée et enseignée en Allemagne, à l'époque, le plus souvent à l'université et dans presque toutes les formes d'écoles régulières.⁴ L'hypothèse de base était qu'il fût possible de catégoriser l'apparence extérieure d'un être humain, par exemple, la physiologie en « races », en estimant de pouvoir en conclure des propriétés caractéristiques (inchangeables). À la fin, selon une discrimination méthodique — et aussi au nom de la « science » — des millions d'êtres humains furent assassinés de manière planifiée (à l'occasion de quoi le rôle de la « science » dans cette affaire n'a guère été exploré jusqu'à aujourd'hui.⁵) Il fut tragique que le racisme ne disparut pas après 1945, mais continua de vivre dans des contextes, non pas seulement à l'instar d'un revenant colonial, comme dans les États du sud américain ou en Afrique du sud, mais aussi comme une partie constitutive des cultures supérieures du « Sud global », par exemple, en Inde.⁶

1 Avec le terme de recherche très simple « racisme en supermarchés », vous pouvez déjà trouver sur *Internet* de nombreux déraillements documentés, principalement verbaux, qui se sont produits dans un contexte assez quotidien, qui pourraient avoir diverses causes, mais qui n'ont néanmoins été signalés comme relevant du « racisme ». Ce phénomène renvoie d'une part, à une sensibilisation plus forte ; d'autre part, il n'est pas difficile de constater l'existence d'attitudes racistes dans certains rapports.

2 Martyn Rawson & Alber Schmelzer : *Bausteine für eine diverse, antirassistische Waldorfpädagogik [Éléments constitutifs d'une éducation Waldorf diversifiée et antiraciste]*, dans *Erziehungskunst* 11/2022, pp.23-27.

3 L'ouvrage de Arthur Gobineau : *Essai sur l'inégalité des races humaines*, Paris 1855 est même d'une importance centrale. Cependant, la physiologie pourrait déjà être considérée comme une précurseure d'une science raciale scientifiquement fondée.

4 Les manuels d'enseignement de l'époque sont aujourd'hui encore accessibles dans les boutiques d'antiquaire, comme celui de Paul Brohmer : *Biologieunterricht unter Berücksichtigung von Rassenkunde und Erbpflge [Cours de biologie prenant en compte la science raciale et la maintenance génétique]*, Osterwick & Berlin ³1936.

5 Pour la plupart des investigations, il s'agit de travaux qui se focalisent sur le comportement de scientifiques exposés, tel que le « pape racial », Hans F.K. Gunther [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hans_G%C3%Bcnther,_ndt] ou bien la chercheuses spécialisée sur les tziganes : Sophie Ehrhardt. Des études sur l'adaptation incontestable de la majorité des scientifiques aux directives racistes du régime nazi seraient probablement encore plus éclairantes ; De nombreuses conclusions pourraient être déjà tirées du parcours d'universitaires, qui n'étaient pas sans controverse à l'époque, comme celui du futur pasteur de la communauté des chrétiens, Friedrich Benesch.

6 L'idéologie *Hindutva* du parti hindou au pouvoir Bharatiya Janata, se fondait, selon son *leader* d'opinion, Vinayak Damodar Savarkar (1883-1966) sur trois piliers : la nation commune (« *rashtra* »), la race commune (« *jati* ») et la culture commune (« *sanskriti* »). Voir A. Maratha [V.D. Savarkar] : *Essentials of Hindutva [L'essentiel de l'hindoutva]* (Nagpur 1923). — <https://archive.org/details/hindutva1923/page/n3/mode/2up>

D'autre part, Stuart Hall et Etienne Balibar, qui ont parlé d'un racisme sans races, n'ont certainement pas tort. Une définition étroite du racisme exclurait la possibilité d'une discrimination fondée sur l'apparence – au-delà des attributions pseudo-scientifiques. Dans une expérience que j'ai faite avec des étudiants dans un séminaire, s'est ouverte une autre facette de ce phénomène complexe. Nous avons compilé une douzaine de facteurs qui empêchaient les gens de participer au discours social. Cependant, nous avons oublié exactement les facteurs qui ne nous affectaient pas à l'époque, comme le handicap ou la maladie. À cet égard, il existe certainement un « préjugé blanc »⁷, une discrimination inconsciente à l'égard des personnes d'une couleur primaire différente : ceux qui ne sont pas concernés par le racisme ne le perçoivent pas nécessairement comme un problème.

Cependant, cette conclusion s'applique également d'une autre manière : quiconque n'a qu'une perception limitée des cultures du « Sud global » et de certains milieux migrants du Nord, croira volontiers à l'argument selon lequel il n'y a ni racisme significatif⁸, ni extrémisme de droite⁹ puissant. Et il y a des limites dans ce discours : Le concept de lutte peu constructif du « racisme anti-musulman », mélange quelque peu la religion et l'origine ethnique. Avec cela une zone est créée dans laquelle aussi les musulmans eux-mêmes deviennent vulnérables dans les disputes, car leurs démarcations symboliques contre les membres d'autres religions ou les athées, peuvent désormais également être interprétées comme du « racisme ».¹⁰

Sur le champ de problèmes du racisme, les écoles Waldorf même se retrouvent dans une situation divisée : d'une part, elle sont moins chargées par leur passé que, par exemple, les lycées et d'autres formes d'écoles régulières, qui furent empêtrés pour l'essentiel dans une plus grande ampleur dans le colonialisme et l'idéologie nationale-socialiste.¹¹ D'un autre côté, les écoles Waldorf — en concurrence (plus ou moins) réussie avec les écoles publiques — elles sont exposées sans cesse aux attaques non-objectives mais de

7 Le terme de « préjugé blanc » est en fait inexact et en soi discriminatoire, car il suppose qu'il n'y a apparemment pas de « préjugé noir » ou de « préjugé de coloré ». À cet égard, le terme « préjugés raciaux » serait plus approprié. Dans ce contexte, l'utilisation de l'anglais, langue étrangère (coloniale), est également difficile, car elle peut fausser l'analyse des faits dans d'autres contextes culturels (par exemple en Europe de l'Est) lorsqu'elle est utilisée sans transition.

8 Ici l'utilisation le concept du « *reverse racism* » [« racisme à l'envers », en anglais dans le texte, *ndt*] n'aide pas, lequel se réfère avant tout aux relations entre les blancs et d'autres ethnies aux USA et en Afrique du sud, alors que, par exemple, la violente discrimination des Européens blancs de l'Est en Grande-Bretagne — en particulier pendant le *brexit* — fut largement ignorée (et l'est toujours). Voir Alina Rzepnikowska : *Racism and xenophobia experienced by polish Migrants in the UK before and after Brexit vote* [Racisme et xénophobie vécus par les migrants polonais au Royaume-Uni avant et après le vote du Brexit], dans : **Journal of Ethnic und Migration Studies**, vol. 45/1 (2019), pp.61-77. — <https://doi.org/10.1080/1369183X.2018.1451308> ; L'« opération Dudula » en Afrique du Sud, un mouvement zoulou et d'autres ethnies sud-africaines, exécutent des contrôles paramilitaires ciblés et des attaques contre des migrants noirs. Voir : Ayanda Charlie & Tamasin Ford : *Inside South Africa Operation Dudula : Why we hate foreigners* [Au cœur de l'opération Dudula en Afrique du Sud : pourquoi nous détestons les étrangers], dans **BBC Africa Eye** du 18 septembre 2023 : www.bbc.com/news/world-africa-6680808346 ; Le racisme du proche Orient qui sévit à l'encontre des mains d'œuvre issues de l'Asie du Sud et de l'Est africain, avant tout des employés de maison, et des ouvriers du bâtiment, est thématiqué en introduction par Amen Gashawa : *A Tale of Two Nomads : Racism and Migrant Labor in the Middle East* [L'histoire de deux nomades : racisme et travail des migrants au Moyen-Orient], dans **Harvard International Review** du 4 mars 2021 — <https://hir.harvard.edu/a-tale-of-two-nomads/>

9 Des mouvements racistes, qui font toujours preuve aussi d'une forte proximité gouvernementale et majoritaire sont les « Bozkurtlar » (lous gris) en Turquie, et aussi dans d'autres pays européens ; les nationalistes hindous du « *Bharatiya Janata Party* » en Inde ou bien le mouvement 969 au Myanmar, pour ne nommer que quelques-uns des exemples les plus prégnants. La série pourrait être délibérément poursuivie.

10 Pour les femmes, cela pourrait inclure le couvre-chef ostentatoire, qui symbolise déjà également une vie selon les règles de l'Islam, ce qui implique le refus de relations plus étroites avec les hommes des autres confessions (ou les athées). De ce point de vue, il est également interdit aux femmes musulmanes d'épouser des hommes qui croient différemment (ou athées). Voir Sourate 221 « *Al Baqara* ». Par exemple, les femmes chrétiennes portent un symbole qui représente le rejet de relations plus étroites avec des hommes de confessions différentes dans des régions où leur religion est la culture dominante (mais pas seulement). Dans les deux cas, je ne considère pas le concept mixte de « racisme antireligieux » comme constructif.

11 Ici, ce sont des facteurs élémentaires qui parlent de soi-même : lors de la fondation de la première école Waldorf, en 1919, l'Allemagne avait déjà perdu l'ensemble de ses colonies. En conséquence, aucun officier militaire, fonctionnaire, commerçant ou homme politique impliqué dans des crimes coloniaux n'est allé dans une école Waldorf. Même si le mécène et homonyme de la première école Waldorf — la *Waldorf-Astoria Zigarettenfabrik* — utilisait également du tabac provenant des régions coloniales et publiait un album photo de collection avec les uniformes de la marine et des troupes de protection, les références coloniales restent minimes. Le dernier propriétaire de l'usine, Kiazim Emin Bey, importait probablement du tabac de Turquie et de Macédoine.

grande envergure (qui peuvent également être perçues dans les communautés de migrants).¹² En adaptant leurs réflexes à un esprit du temps envahissant, les écoles tentent de se protéger afin de pouvoir repousser les critiques (généralement excessives). Les contenus de tels discours ne conviennent guère toujours ensuite à une compréhension différenciée et équilibrée des événements historiques. Et la distanciation dûment requise de toute critique sociétale, qui pourrait être identifiée — dans les émetteurs des médias dominants — comme seulement schématique et « d'extrême droite » n'aide probablement les écoles Waldorf que temporairement. C'est à l'instar d'un analgésique qui procure un soulagement à court terme, mais qui, à long terme, doit être pris à des doses toujours plus élevées sans jamais combattre les causes profondes du problème.

L'écrasante majorité des êtres humains qui sont associés à la pédagogie Waldorf en Allemagne, en comparaison internationale, ne se sont jamais plutôt comportés en « racistes ».¹³ La question de savoir pourquoi des enfants « ayant un antécédent migratoire »¹⁴ sont rarement rencontrés dans les écoles Waldorf, ne se laisse pas simplement expliquer par un « racisme structurel ». Il se peut que les aspects les plus variés jouent un rôle, tel que l'accessibilité des écoles, la pédagogie inhabituelle, la composition sociétale des maisons des parents, des réserves religieuses ou de la cherté de l'école — tous des facteurs qui peuvent aussi bien se trouver éloignés des familles-bio allemandes.

Clarté par des faits

Dans le cours du degré secondaire de l'école Waldorf, il serait aussi de circonstance de créer une grande clarté par l'entremise des faits. En chevauchement avec les études sociales, les relations d'exploitation existantes pourraient être présentées à l'aide d'études de cas, étayées par des preuves empiriques, détachées des explications schématiques de la théorie postcoloniale occidentale ; auparavant, comme dans le cas du « zoom »¹⁵ interculturel, elle s'étend d'abord au niveau systématique, puis au niveau micro, jusque dans la vie quotidienne des personnes concernées.¹⁶ Selon l'étude de cas, le rôle de la Chine, des États pétroliers du Moyen-Orient ou d'autres puissances néocoloniales peut également être analysé, les modèles et les effets de la corruption locale peuvent être discutés ou des approches de réforme peuvent être tirées au clair. En termes de contenu, il serait également approprié, dans l'histoire la plus récente, au début de l'ère, de parler de l'ouverture de la frontière par Angela Merkel à l'été 2015 et du soutien généreux aux immigrants réfugiés — financé principalement par l'argent des contribuables. Ici on peut comparer comment traiter des

12 L'exemple le plus frappant serait l'émission de Jan Böhmermann : « *Wenn freie Entfaltung auf gefährliche Weltanschauung trifft : Waldorfschulen [Quand le développement libre rencontre une vision du monde dangereuse : les écoles Waldorf]* » dans : **ZDF Magazin Royale** du 18 novembre 2022 — www.youtube.com/watch?v=MaYdgXmM4s — Dans une colonne du *tageszeitung*, « *Frau Lea [Madame Léa, ndr] (#exwaldi)* » écrit régulièrement de manière très polémique [c'est en effet un sport allemand, très en vogue..., ndr] sur la pédagogie des écoles Waldorf et l'anthroposophie. En utilisant les termes de recherche « *Critique de l'école Waldorf* », vous pouvez accéder à de nombreux exemples de critiques assez peu fondées.

13 De même, les taux d'approbation élevés de partis comme l'AfD ne peuvent pas être expliqués de manière mono-causale ; D'un point de vue scientifique, les analyses correspondantes ne nécessitent pas de reproches ni de déclarations de guerre, mais plutôt de l'empirisme. Il suffit déjà d'un coup d'œil sur l'origine et la formation des députés élus sous l'AfD ou les cadres d'extrême-droite, pour constater que la pédagogie Waldorf ne peut y jouer aucun rôle marquant. Dans ce domaine aussi, une étude scientifique de la socialisation – notamment dans l'enseignement public – des élus d'extrême droite serait souhaitable.

14 Le concept valise « d'arrière-plans ou d'antécédents migratoire(s) » est ici utilisé purement et simplement de manière pragmatique, en absence d'alternatives plus précises. Je l'ai thématiqué d'un peu plus près déjà, dans la première partie de mon premier article, son inexactitude.

15 Avec le terme « zoom », je fais référence au concept de Jürgen Bolten, que j'ai expliqué d'un peu plus près en détail dans un contexte interdisciplinaire dans ma conférence « *L'élargissement par quantité d'incisions. Réflexions sur les méthodes interdisciplinaires dans la recherche interculturelle* » à l'Académie d'été interculturelle de l'Université Iéna. le 15 septembre 2023, dans un contexte supra-spécialisé.

16 Une quantité particulièrement importante de documents se trouve en Inde, où vous pouvez zoomer sur les statistiques du « *Census India* » jusqu'au niveau micro. Katherine Boo y a publié *Behind the Beautiful Forevers* (Londres 2012), plusieurs années de recherche sur la vie des habitants des bidonvilles d'Annawadi à Mumbai. La présentation détaillée des biographies individuelles des résidents fait disparaître de nombreux préjugés de la théorie postcoloniale. Un exemple ; Asha Wahghekar, très émancipée, intelligente et résiliente, travaille non seulement dans une école primaire, mais aussi comme politicienne locale pour le parti d'extrême droite « Shiv Sena, dont elle utilise intelligemment les relations pour compléter les maigres revenus de sa famille par la corruption et pour soutenir sa fille, assez indépendante, pour lui permettre un avenir meilleur.

réfugiés au cours de l'histoire mondiale, comment d'autres états ont accueilli (ou refoulé) des réfugiés¹⁷ : comment des millions d'évincés de leur pays natal, réfugiés, mais aussi ces *Displaced Persons* [en anglais dans le texte, voir les accords de Yalta entre — deux « ivrognes », entre autre à la fin de ses « accords » — Staline et Churchill avec ses trois allumettes de l'Oder-Neisse..., ce ne fut guère un « hasard » ! voir les travaux de Markus Osterrieder. *Ndl*] ont produit une contribution puissante, pour reconstruire l'Allemagne après la seconde Guerre mondiale, comment elles ont réalisé le miracle de l'économie allemande [qui débuta sous les mains des femmes de Berlin, récupérant et nettoyant les briques extraites des ruines en échange d'un seul repas journalier... *Ndl*] — lequel miracle économique put être perpétué par ces nouveaux millions d'êtres humains enrôlés au début comme « travailleurs invités », issus du Sud de l'Europe et de la Turquie.

À l'exemple de l'Afghanistan, on peut aussi exposer en comparant comment dans d'autres pays on manipule la politique du « réfugié ». La forte économie Chine accueille quelques centaines seulement de réfugiés en 2022 — comme voisine indirecte de l'Afghanistan.¹⁸ Au Pakistan vivaient en 2022, plus de 1,35 millions de réfugiés officiellement enregistrés¹⁹ ainsi que 1,73 millions d'autres immigrants légaux issus de l'Afghanistan.²⁰ L'(ex)-ministre de l'intérieur pakistanais, Sarfraz Bugti²¹, considère cependant ces immigrants comme de potentiels terroristes et il annonça à l'automne 2023, que tous les illégaux devaient être déportés jusqu'à la fin de l'année.²² En outre, ni les réfugiés enregistrés ni les immigrants illégaux ne mènent une vie, même à moitié décente, au Pakistan, protégés des attaques, de l'exploitation et de la discrimination²³, raison pour laquelle, 375 000 réfugiés re-fuirent, dès la fin de 2023, vers l'Afghanistan, pour se mettre à l'abri des mesures menaçantes. Parmi lesquels se trouvaient de nombreuses gens d'origine afghane qui étaient nées au Pakistan et n'avaient jamais vécu en Afghanistan.²⁴ On constate que certains États du « Sud » pratiquent une politique migratoire qui va bien au-delà de ce que les militants du « Mouvement identitaire » parlent dans ce pays-ci de « ré-migration » — sans que de telles divergences soient suffisamment reflétées dans nos débats.²⁵ Par contre, vivent en Iran, 750 000 réfugiés afghans, pour 4,5 millions d'immigrants des pays voisins de l'Asie. La plupart y demeurent dans des conditions précaires, mais, selon les déclarations de l'UNHCR, en étant assez peu fortement discriminés.²⁶ Les états avec des relations post-coloniales avec l'Afghanistan s'engagent par contre nettement moins. Les USA en ont accueilli tout juste un peu plus de 34 000 réfugiés (des 840 000 qui s'était efforcé de s'y rendre).²⁷ Dans le cadre du *Afghan Citizens Resettlement Scheme* [Programme de réinstallation des citoyens afghans], le Royaume-Uni a autorisé environ 10 000 réfugiés à entrer dans le pays d'ici fin juin 2023, ainsi que quelques centaines selon d'autres critères.²⁸ Il n'existe aucune statistique fiable disponible en Russie ; Selon les estimations, le nombre de réfugiés dans ce pays devrait se situer dans une fourchette à trois chiffres.²⁹

À l'inverse, la critique de l'immigration non réglementée ne doit pas être immédiatement qualifiée «d'extrémiste de droite». Bien entendu, la société allemande est en pleine transformation. Toutefois, dans

17 J'utilise ici le terme de « réfugiés » grammaticalement orientés selon la *Convention de Genève* sur les réfugiés de 1951. Au premier coup d'œil, cela peut sembler suranné. Pourtant c'est utile pour éviter toute discrimination, car ainsi on a en tête sans aucune différence, **tous les réfugiés**, ainsi donc ceux de la RDA, tout comme les migrants actuels venant de la Syrie ou de l'Afghanistan.

18 Les Nations Unies indiquent le chiffre de 340 réfugiés, il est vrai qu'il avait été dénombré parmi eux des gens de la Syrie, Somalie et du Yémen ; www.unhcr.org/countries/china

19 Selon les indications de l'UNHCR : <https://data2.unhcr.org/en/country/pak> — voir les indications de la banque mondiale qui, pour 2022 en vint au chiffre de 1 747 785 réfugiés — <https://data.worldbank.org/indikator/SM.POP.PREFG>

20 La majorité d'entre eux sont des Patchtuns et, dans une bien moindre mesure, des Tadjiks, des Ouzbeks, des Hazaras et des Baloutches. [France culture en a parlé le 20/9/2024 à partir de 6h40. *Ndl*]

21 Actuellement, Bugti fait fonction de ministre-président de la province du Baloutchistan. (juillet 2024).

22 www.aljazeera.com/news/2023/pakistan-wants-undocumented-migrants-t-leave-by-november-1-or-get-deported

23 Voir un assortiment de comptes rendus actuels tirés du *The New Arab* : www.newarab.com/features/vulnerable-and-displaced-afghan-women-refugees-pakistan ; de l'*Institut du Moyen-Orient* : www.mei.edu/publications/afghan-refugees-victime-pakistan-and-afghanists-clashing-security-interests ; ou bien de *Deutschen Welle* : <https://akademie.dw.com/en/bringing-afghan-refugee-stories-of-resilience-to-a-pakistani-public/a-61238840>

24 Voir le rapport de *Human Rights Watch* : www.hrw.org/news/2023/11/28/pakistan-widespread-ab-uses-force-afghans-leave

25 On peut au moins rendre hommage au Pakistan, économiquement et politiquement précaire, pour le fait que des réfugiés y ont été acceptés (avec le soutien généreux de l'ONU).

26 www.unhcr.org/ir.refugees-in-iran/

27 <https://apnews.com/article/afghanistan-war-state-department-immigrants-evacuation-f4f54e3a98ccdc071108f0a3262fda74>

28 <https://commonslibrary.parliament.uk/research-briefings/chp-9307/>

une démocratie qui fonctionne, ce processus peut être modifié, amélioré, voire rejeté par la population ayant le droit de vote. Son issue reste incertaine.

Des intermédiaires différenciateurs

Au lieu de polariser, les écoles Waldorf ici pourraient adopter un rôle important comme intermédiaires différenciatrices. De nombreuses personnes qui ont grandi ici ressentent un sentiment de déplacement culturel et social lorsqu'elles cherchent un logement, dans les files d'attente aux banques alimentaires, aux urgences des hôpitaux. Certains citoyens se sentent menacés de manière latente dans les centres-villes et dans les transports publics, encore plus qu'avant, même si ces sentiments ne reposent généralement pas (heureusement) sur des expériences tangibles. En outre, les préoccupations concernant la durabilité du système social affectent la vie existentielle d'innombrables personnes – à moins que vous ne flottiez dans votre propre bulle et cultiviez votre « *wealth bias* [«préjugé/penchant de richesse» en anglais dans le texte, *ndt*].³⁰ Qui-conque rejette de telles difficultés depuis une position privilégiée avec une attitude politiquement correcte (« un net avantage contre la droite ») se confirme certes lui-même. Cependant, l'exclusion verbale de personnes précaires ne mènera guère aux arguments catégoriques excessifs de ces derniers temps, comme le montrent les récents résultats des élections en Allemagne et en France.³¹ (Mais heureusement, insister sur des opinions rigides ne fait pas partie du répertoire de l'éducation Waldorf.) À l'inverse, il convient de préciser que l'immigration est normalement soumise à des règles et que notre économie nationale peut difficilement fonctionner sans immigrants. Cela nécessite non seulement des universitaires hautement spécialisés ; en particulier dans le secteur des services, mais aussi dans la production et l'agriculture qui dépendent de la nouvelle main d'œuvre.

La largeur et la complexité des discours — incluant l'Europe et l'Extrême Orient — doivent naturellement se refléter dans le cours d'histoire — après que des fondements solides de l'histoire européenne ont été cultivés. Peut-être d'une manière que définissent Eve Rosenhaft et Jie-Hyun Lim comme « *mnemonic solidarity* » [en anglais dans le texte, *ndt*] / « solidarité mnémorique » ou une solidarité du souvenir pour tous les groupes concernés par une persécution et un effacement.³² Ceci correspond à la pédagogie Waldorf engagée dans le monde entier probablement plus qu'une simple dichotomie Nord-Sud, qui ignore qu'une richesse est aussi accumulée dans le « Sud global », et que la pauvreté fait fureur dans le Nord et certains enfants des subalternes y actionnent désormais les leviers du pouvoir de manière professionnelle. D'autres pages obscures du post-colonialisme doivent être clairement dénommées au 21^{ème} siècle, tels que les liens entre des mouvements de libération et le national-socialisme. Le racisme, l'ultranationalisme, l'antisémitisme, l'homophobie et la misogynie, formulés prudemment, ne sont aucuns attributs que l'on rencontre seulement dans le « Nord-global ». Ce sont des propriétés humaines qui pullulent malheureusement dans le monde entier. Pourquoi de telles calamités de l'humanité ne seraient pas abordées et combattues ? Une école n'a aucune stratégies politiques à transposer mais elle est obligée par la transmission de vérité — sans égard aux thèses de laboratoire des philosophes postmodernes. Et pourtant : Les histoires positives et qui relient devraient prédominer dans le cours d'histoire. Le surmontement des séquelles de guerre et des catastrophes, l'oubli de soi et le courage du sacrifice, tout comme ainsi une résistance clairvoyante et empathique en dehors du consensus trompeur des sociétés majoritaires. Ici des narrations qui nous relient, peuvent être reprises et développées plus avant. Quelle que soit la composition du corps étudiant, les

29 www.rbth.com/lifestyle/334258-how-does-russia-help-afghans — *Russia Beyond* cite le journal *Kommersant*, qui se réfère à son tour au ministre de l'intérieur russe. En conséquence le chiffre exact, finalement obtenu en 2020, doit se situer à 514. Par ailleurs, près de 10 000 réfugiés afghans vivent dans des conditions matérielles extrêmement précaires au Tadjikistan voisin — www.france24.com/fr/live-news/20231004-afghan-refugees-play-the-waiting-game-in-tajikistan — Selon les estimations, en Ouzbékistan, le pays voisin, devrait accueillir aussi un nombre similaire de réfugiés.

30 Dérivé ici du « préjugé racial », un terme également emprunté à l'économie : il s'agit de l'incapacité de comprendre les besoins des autres personnes moins privilégiées en raison de sa richesse, mais aussi de son éducation et du mode de vie qui y est associé.

31 Je me réfère ici aux résultats actuels des élections européennes, des élections communales et des élections pour le Rassemblement National en France (toutes en 2024).

32 Jie-Hyun & Eve Rosenhaft : *Mnemonic Solidarity. Global Interventions, Entangled Memories in the Global South [Solidarité mnémorique. Interventions mondiales, mémoires enchevêtrées dans les pays du Sud]* Londres 2021.

écoles Waldorf européennes devraient se concentrer sur les histoires et les cultures européennes, avec bien entendu un regard critique sur l'histoire coloniale.³³

Sensibilité sans exclusion

Le souvenir collectif (se perdant) des catastrophes du 20^{ème} siècle forme (encore) un fondement plus assuré pour nos valeurs communes, et aussi pour notre faculté de jugement dans le présent dont on ne voit pas l'ensemble. Il devrait être de plus renforcé, entre autre en se référant à l'histoire locale et régionale, à des biographies, des lieux de mémoires, qui offrent par exemple une identification géographiquement fondée. On peut méthodiquement recourir alors aux projets inclusifs de mouvements progressistes, tel que, par exemple, *Geopolitica del Vivir Bien*, de David Choquehuanca.³⁴ Après avoir posé un fondement chronologique des connaissances, on pourrait aussi travailler avec des thèmes supra-ordonnés dans la comparaison d'époques historiques, par exemple « contrôle », « pauvreté », « communication », « exclusion », « normes » ou « spiritualité ». Des thèmes occidentaux post-coloniaux devraient pour le moins renvoyer à chaque fois à une histoire locale également à la composition du corps étudiant et avant tout aux intérêts individuels. Dans le même temps, les cours d'histoire devraient tenir compte de l'image changeante de l'appartenance historique. L'Holocauste ne peut plus être transmis aux jeunes d'horizons les plus divers avec la même force morale des décennies passées, lorsque les auteurs et les persécutés vivaient encore dans des familles majoritairement allemandes. Mais c'est précisément pourquoi il reste particulièrement important d'expliquer, à partir des leçons de l'histoire, pourquoi l'antisémitisme, tel qu'il est devenu encore plus prononcé depuis le 7 octobre 2023, n'a pas sa place en Allemagne — même s'il rode déguisé sous le mantelet-éthno du post-colonialisme à travers des débats.³⁵ Ceci n'exclut nullement de dénommer de la même manière les violations perpétrés aux Droits de l'Homme de *Tsahal* et du *Hamas*.

Considéré autrement : il va de soi qu'il faille manifester pour la population acculée et assassinée de Gaza. Mais ces mêmes personnes ne pourraient-elles pas — peut-être avec trop d'audace — participer également à une veillée pour les otages du Hamas ? Pourquoi les étudiants d'origine turque ne devraient-ils pas s'intéresser à l'*Aghet*, au génocide arménien, ou à l'oppression des Kurdes à l'étranger ? Et serait-ce une mauvaise chose si l'on ne se souvenait pas seulement des victimes des attaques racistes perpétrées par des extrémistes de droite, mais si l'on rendait également hommage aux dirigeants du fanatisme religieux et à une masculinité — également culturellement — déformée ? Ne devrait-on pas citer les noms des personnes concernées de **tous** bords, sans distinctions, sans relativisation et sans tomber immédiatement dans des accusations générales contre les « Allemands » ou les « migrants » ? Les cours d'histoire et d'études sociales ne seraient-ils pas un lieu approprié pour cela ?

Malgré ou bien directement sur la base de ses obligations historiques, devrait cultiver de larges positions de l'auto-réflexion, de la pondération et de la compréhension. Cela implique également de ne pas désavouer, annuler, interdire ou renommer immédiatement les arguments (et les personnes) qui ne correspondent pas au concept actuel du politiquement correct. Et tandis que le (déjà proverbial) plombier polonais répare³⁶ les toilettes à l'extérieur, la femme brahmane, devenue professeure éminente grisonnante, est toujours dans la salle en train de donner des conférences aux gens qui écoutent avec émotion l'existence

33 Même si les comparaisons ne sont pas toujours utiles : on peut certainement rapprocher la tentative de génocide des *Herero et des Nama en Deutsch-Süwestafrika* (1904-1908) aux déportations ethniques dans l'Union soviétique stalinienne et aux expulsions et nettoyages ethniques en Europe de l'Est après 1945.

34 David Choquehuanca Céspedes : *Gea politica del Vivir Bien [Gaïa-politique du bien vivre]* La Paz 2022. L'œuvre écrite du vice-président bolivien défend une communication bolivarienne entière et spirituelle de l'histoire et de la politique. La politique de *Gäa* (traduction littérale grecque) peut être téléchargée en tant que texte .pdf intégral sur le site de la vice-présidence.

35 Avec cela je ne me réfère pas absolument à une philosophe comme Judith Butler qui argumente de manière différenciée, même si ceci est présenté autrement dans les médias dominants. Il s'agit beaucoup plus d'activistes post-coloniaux qui mènent leur arguments *ad absurdum* avec même un *habitus* néo-colonial à l'instar de la perturbation d'une performance de lecture de l'artiste cubaine, Tania Bruguera, (à la gare de Hambourg, du 7 au 11 février 2024). Dans une grande salle on procédait, durant plus de 100 heures, à une lecture des œuvres de Hanah Arendt, jusqu'à ce que 20 activistes pro-palestiniens interrompirent la performance, en criant des paroles extrémistes en anglais. Si l'on recherche plus profondément, ce cas révèle une complexité permettant des interprétations multi-facettes. La combinaison, à partir d'une utilisation offensive de la langue coloniale anglaise pour briser un tabou usuel dans tout le pays, l'exigence d'un « Lebensraum » [Espace de vie, *ndf*] et la menace portée sur une artiste engagée du « Sud-global » dans la Société civile, communique justement aussi un *habitus* néo-colonialiste. La problème ne consiste pas dans les facettes isolées, mais au contraire dans leur mise en agglomération.

obscur des « subalternes du Sud global » et leurs expériences de discrimination au cours des années 1960.³⁷

Préserver le patrimoine spirituel

L'importance historique des « études subalternes » se trouve hors de question. Au 21^{ème} siècle elle était censée être vérifiée pourtant aux développements sociétaux actuels au sens d'une « plénitude de faits », une orientation critique factuelle et non pas aux représentations idéologiquement incrustées.³⁸ Peut-être que nous, dans le « Sud global », nous n'aurions fait face à un passé colonial que lorsque l'orientation ne sera plus seulement vers le nord ou l'ouest, mais qu'il y aura eu également une confrontation critique avec la Chine, l'Inde, la Russie ou les aspirations expansive de l'Islam. ; lorsque les murs spirituels construits à partir de la politique de-toute-une-vie d'un Friedrich Ratzel et d'un Johan Rudolf Kjellèn, de la géopolitique d'un Halford Mackinder et d'un Samuel Huntington, seront tombés.³⁹ La préservation de la mémoire régionale des écoles Waldorf européennes ne doit donc pas être en contradiction avec l'historiographie postcoloniale.

La *purge unilatérale* des programmes montre le désir d'absorber de nouvelles connaissances et de s'adapter afin de préserver l'éducation Waldorf dans des conditions sociales changeantes. Mais il faut être conscient qu'il y a (comme toujours) quelque chose de temporaire inhérent à ces efforts de réforme entièrement subjectifs, qui ne peuvent résister durablement à un monde en évolution et qui seront probablement vus différemment après-demain. Il semble facile de se débarrasser de son propre patrimoine culturel alors que la conscience de celui-ci diminue déjà sans plus. Mais il est bien plus difficile de s'en souvenir plus tard, de renouer avec les liens perdus de notre histoire qui nous lient et ainsi nous relie. Ainsi n'est-il guère difficile de débarrasser une bibliothèque, sans penser que même des ouvrages non-lus peuvent développer un effet (et le remplacement de l'inventaire ultérieurement est quasiment impossible). L'éducation Waldorf en particulier offre dans ses programmes, et surtout dans sa pratique, une énorme richesse de ressources culturelles, d'opportunités de développement et de connaissances qui permettent aux jeunes d'y interagir de manière très individuelle. Leur existence spirituelle ne doit donc pas être décimée de manière dogmatique en Europe, mais plutôt complétée de manière créative.

Die Drei 4/2024.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Dr. Matthias Fechner, est né en 1966 ; il est coordinateur du Bachelor-parcours d'études Interculturelles Kommunikations and Managment à l'université de Trèves ; il a étudié à Stuttgart et Manchester et il a passé sa thèse à Scheffield, et il fut 19 ans durant, professeur du secondaire à la libre école Waldorf de Böblingen/Sindelfingen et Heidelberg ainsi qu'à l'école Odenwald. Il est chercheur associé d'un collège de recherche de la DFG [La Deutsche Forschungs Gemeinschaft, est l'organisation centrale autonome de la communauté de recherche allemande, Ndt] à l'université de Trèves et actif au sein de « 7 Argumente », dans la GEW [Le syndicat Éducation et Science *Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft (GEW)* est un syndicat allemand affilié à la Confédération allemande des syndicats (DGB) [regroupant des enseignants, éducateurs et personnels de la formation. Ndt], ainsi qu'auprès de la *Bündnis 90/Die Grünen* [Alliance 90/Les Verts, ndt].

36 Il existe même une rubrique *wikipedia* en neuf langues au sujet du *Polski Hydraulik* et des travaux scientifiques ont été rédigés sur lui. Voir Guglielmo Meardi : *The Polish Plumber in the West Midlands. Theoretical and Empirical Issues* ; [Le plombier polonais dans les West Midlands. Questions théoriques et empiriques] dans : **Review of Soziologie** 13/2007.2.3. — www.reserachgate.net/publication/228661862 *The Polish Plumber in th West Midlands Theoretical and Empirical Issues*

37 Sur *Internet* il y a de nombreuses vidéos des conférences de Gayatri Spivak. Que sa conférence *Sabotage affirmatif* soit exemplaire ici à l'Institut européen de Rome pour les arts et la culture, le 26 février 2018 à Berlin : www.youtube.com/watch?v=M7GIWRDx94s — mon exemple est ici à comprendre comme une métaphore, car il ne m'est pas connu quelles personnes dans cet Institut européen de Rome pour les arts et la culture à *Berlin-Mitte* étaient occupées pendant ce temps-là à la technique domestique.

38 Selon Hans Rosling, Anna Rosling & Ola Rosling : *Faktfullness. Wie wir lernen, die Welt si zu sehen, wie sie wirklich ist* [Plénitude de faits. Comment nous voyons le monde tel qu'il est], Berlin 2019.

39 Il convient de noter que des penseurs géopolitiques aussi divers qu'Alexander Dugin (Fédération de Russie), Dryush Shayegan (République Islamique d'Iran) ou Yaquin Qin (République Populaire de Chine) ont toujours (et abondamment) fait référence à Samuel Hintington et à l'Occident ; Cependant, un engagement aussi intensif avec d'autres cercles culturels n'a pas été envisagé.